



Juin 2020



Cahier des Bénévoles n° 9 : Juin 2020  
Toutes les photographies : Droits Réservés (DR)

Ont participé à ce numéro : Anne-Marie Dandine Duvaux, Béatrice Baudo, Gisèle Chanel Reynaud, Marianne Deschaux-Beaume.

Mise en page : Marie Grande, chargée de communication du CPU.

Directeur de la publication : Jean-Noël Gindre

Coup de Pouce Université

1 rue de Bonald

69007 Lyon

Tél. : 04 72 70 22 90 / 06 17 51 15 38



# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	3
<b>Entretiens bénévoles :</b>	
Anne-Marie Dandine Duvaux .....	4
Béatrice Baudo .....	5
Gisèle Chanel Reynaud .....	6
Marianne Deschaux-Beaume .....	7

# Introduction

Pour ce neuvième numéro à paraître dans l'Infolettre n°24, sur les vingt bénévoles contactés, seulement quatre ont relevé le défi de raconter leurs périples à travers le confinement obligé ou leur voyage.

Vous retrouverez rapidement ces quelques personnalités, dans les pages qui suivent.



## Anne-Marie Dandine Duvaux

Alors que je me rapprochais du terme de ma vie professionnelle dans le secteur bancaire, j'avais participé à un projet pédagogique qui m'avait littéralement portée pendant 2 ans : il s'agissait, avec une équipe enseignante, d'accompagner des lycéens dans leur création d'une mini entreprise dont la durée d'existence était celle de l'année scolaire.

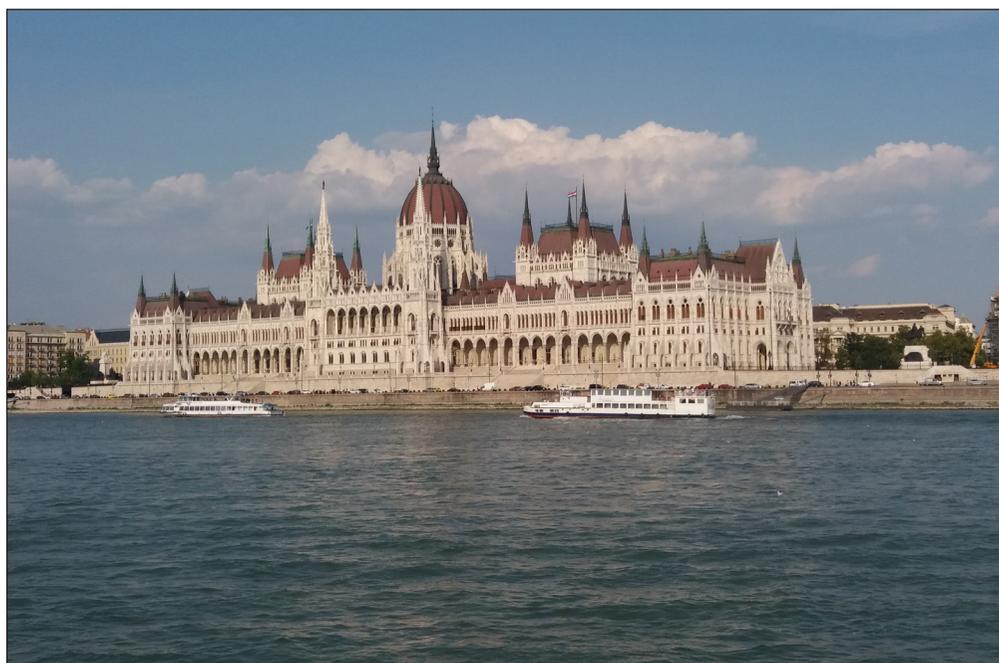
Retraîtée depuis peu, c'est en 2019 que j'ai frappé à la porte de CPU afin de poursuivre cet accompagnement des jeunes dans leurs apprentissages. Pourquoi CPU ? Ce n'est en rien le fruit du hasard : une amie, bénévole depuis plusieurs années, m'avait parlé de son expérience et fait partager son enthousiasme pour la richesse des échanges qu'elle entretenait avec les étudiants en ateliers de conversation.

Après un échange avec Jean Noël sur le fonctionnement de l'association, les activités proposées, j'ai décidé de me lancer et quelques hésitations et tâtonnements plus tard, j'ai trouvé mon rythme en animant un atelier de conversation.

*Une journée à Schönbrunn.*



*Budapest 2019, au fil du Danube.*



Je tiens à remercier Suzanne qui m'a accueillie dans son atelier et fait partager son expérience, converser étant pour moi un petit défi dans la mesure où je me sens infiniment plus à l'aise à l'écrit qu'à l'oral.

J'aime la lecture et les voyages, la musique autant de loisirs qui offrent découvertes et évasion.

Visiter les capitales européennes, un de mes rêves de jeunesse se concrétise un peu chaque année. En 2019, ce sont Vienne et Budapest qui m'ont charmée tant par leurs monuments, leurs musées que par le contact avec les populations, je me suis même hasardée à apprendre quelques mots de hongrois, cette langue si difficile au niveau de l'apprentissage mais à la sonorité si belle.

J'ai choisi 2 photos de sites célèbres de ces deux villes qui laissent libre cours à l'imagination.

Cette année, c'est Berlin qui était au programme, je ne sais si la situation inédite du confinement me permettra de concrétiser ou non cette visite, j'ai déjà bien voyagé avec les étudiants de l'atelier de conversation dans des pays aussi divers que l'Arménie, la Corée, le Japon, Madagascar... qu'ils en soient remerciés.



## Béatrice Baudo

Nous voici confinés depuis le 16 mars. Après quelques ajustements, et changements d'habitudes nous avons convenu avec Maria, Carina et Saki de nous retrouver par Skype deux fois par semaine pour nos conversations, plutôt qu'une seule fois.

Nos manières de rentrer en conversation sont un peu différentes : à partir d'émissions de radios, ou de web séries, on partage ce qui a été compris...et puis une idée nous est venue.. si on cuisinait un plat ensemble pour changer.... Alors quel plat ? Maria et Carina ne sont équipées que de poêles et Saki n'a jamais utilisé le four à sa disposition...Carina a déjà fait des gâteaux à la poêle....elle propose une Pizza....ou un plat français....

L'audace de Carina, me fait penser à la quiche Loraine, voilà un plat typique qui est plein de saveurs... Si on peut faire une pizza à la poêle on doit aussi pouvoir faire une quiche...c'est parti le 27 avril le soir, ce sera la quiche au programme...

Attention, on fait la pâte et l'appareil....On commence par cuire les lardons, après on se lance



*La quiche à poêler.*



*La quiche est cuite.*



*La quiche loraine est prête à consommer.*

dans la pâte que l'on fait cuire, puis on intègre l'appareil....et ça fonctionne... Il n'y a qu'à regarder les photos... et on s'est régalé !



## Gisèle Chanel Reynaud

C'était au début du confinement et j'ai dû partir dans le sud parce que ma mère allait assez mal.

J'ai donc pris la voiture avec ma petite attestation et un peu la peur du gendarme. En fait je n'ai été arrêtée qu'une seule fois, à l'aller, à la sortie de Lyon et j'avais l'air tellement inquiète qu'on m'a laissée passer.

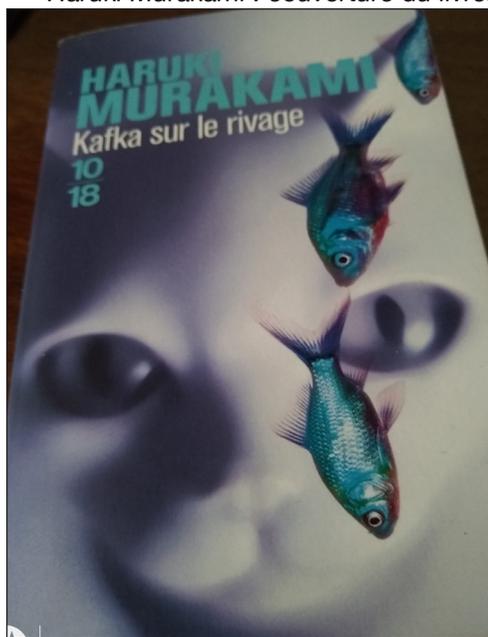
En revanche ce fut une expérience tout à fait surprenante que de rouler deux fois sur des autoroutes quasi-désertes (avec juste quelques camions). Un sentiment curieux de fin du monde et de calme ; de présent anxiogène et de retour dans le passé, en même temps.

Pour la première fois depuis des années, mon pare-brise a été tâché par les insectes (ils ont profité de l'absence de voitures, tant mieux), dessinant une sorte de tableau impressionniste...

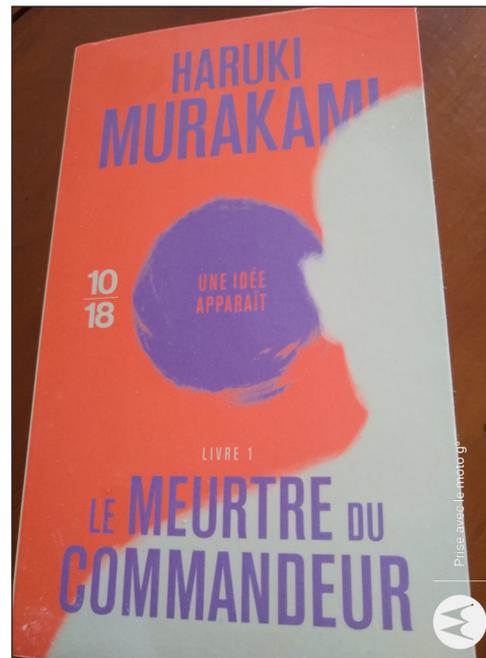
Je ne me suis pas arrêtée sur les grandes aires, un peu craintive de l'épidémie. Les petites n'étaient pas bien fréquentées non plus. Curieux voyage en solitaire pour moi, habituée des blabla cars.



Les plantes de la terrasse.



Haruki Murakami : couverture du livre.



Haruki Murakami : couverture du livre.



Sudoku : couverture du n°11.

Pour rassurer tout le monde, ma mère va bien et mon prochain voyage, dans quelques jours, sera probablement très différent ; retour en 2020.

Pendant les 3 semaines où je suis restée enfermée aux Sables, sans voir sa belle petite plage et "les deux frères", gros rochers qui sortent de la mer un peu au large, deux de mes étudiantes du CPU, Cécilia, et surtout Aline ont avancé sur leur thèse et les interviews à retranscrire ou les chapitres à corriger ont été une véritable bénédiction pour moi.

Ils m'ont changée d'un quotidien un peu monotone et m'ont certainement permis de mieux supporter la situation.

Indirectement, elles m'ont sans doute aidée à ramener ma mère à la vie normale. Le reste de mon confinement est très banal entre rangements et occupations diverses pour passer le temps (lecture, Sudoku, mots croisés écouter de la musique, m'occuper des plantes, recevoir et envoyer des Sms, Skyper avec mes enfants, etc.).



# Marianne Deschaux-Beaume

En période de confinement, parler voyage est une fenêtre ouverte vers le large. Dans le cadre professionnel ou familial, nous avons beaucoup voyagé. L'été dernier, c'était un tour d'Islande en voiture, programme nature, rando sur glace, sentiers côtiers et balades en mer,...

Ce voyage correspond pour moi à un changement de vie, un départ en grandes vacances, un peu anticipé, après une carrière active dans le développement international des entreprises. J'interviens aussi en masters universitaires et accompagner des étudiants étrangers pour faciliter leur parcours me semble à la fois utile, intéressant et porteur de paix. C'est le projet du CPU.

Premier contact islandais à l'arrivée, le vent ! Polaire, sauvage et pourtant en fille du sud je connais le mistral. Ensuite la lumière, spéciale, magique au soleil, mystérieuse s'il pleut.

Et aussi l'espace, très peu d'habitants sur ces vastes terres, chevaux et moutons en liberté, des oiseaux de mer qui frôlent les vagues et le ciel.



Myvatn.



Jökulsárlón.



Godafoss.

Les couleurs enfin s'accordent : turquoise des sources chaudes, noir des volcans et des plages immenses, blanc improbable des glaciers qui glissent jusqu'à l'océan, bleu intense des icebergs, verts des prairies et des mousses en ce court été, arc en ciel des nombreuses cascades et chutes d'eau impressionnantes, une touche d'orange sur le bec du macareux, sympathique emblème national niché dans les falaises, et l'océan tout autour, gris, vert, outremer, ... À bord d'un baleinier reconverti, nous croisons phoques et baleines dont une jaillit de l'eau devant le bateau, superbe !

Nous finirons par Reykjavik, colorée et tranquillement animée.

Les échanges avec nos hôtes d'un soir, agriculteurs ou éleveurs, dans les fermes auberges isolées évoquent une vie rude, simple, dans le respect d'une nature qui impose son temps et sa loi.

En fait, ce pays nous renvoie à la force et à la beauté de la création, avec l'idée que nous sommes juste invités sur cette planète et qu'il convient de bien se tenir pour continuer à profiter de la fête !

Un message à partager aussi avec les jeunes du CPU,...